
HISTRIA ANTIQUA

ČASOPIS MEĐUNARODNOG ISTRAŽIVAČKOG CENTRA ZA ARHEOLOGIJU
JOURNAL OF THE INTERNATIONAL RESEARCH CENTRE FOR ARCHAEOLOGY

SV./VOL. 15



PULA, 2007.

UDK 902/904

HISTRIA ANTIQUA

ISSN 1331-4270

Časopis Međunarodnog istraživačkog centra za arheologiju
Journal of the International Research Centre for Archaeology

Svezak - *Volume*: 15

Pula, 2007.

IZDAVAČ - PUBLISHER

Sveučilište u Zagrebu, Međunarodni istraživački centar za arheologiju, Brijuni - Medulin (Hrvatska)
University of Zagreb, International Research Centre for Archaeology, Brijuni - Medulin (Croatia)

SUIZDAVAČ - CO-EDITOR

Društvo za povijest i kulturni razvitak Istre, Pula
Society for the History and Cultural Development of Istria, Pula

GLAVNI UREDNIK - EDITOR IN CHIEF

Vesna GIRARDI JURKIĆ

UREDNIŠTVO - EDITORIAL BOARD

Vesna GIRARDI JURKIĆ (Pula), Robert MATIJAŠIĆ (Pula), Ante RENDIĆ-MIOČEVIĆ (Zagreb),
Isabel RODÀ (Barcelona), Guido ROSADA (Padova), Francis TASSAUX (Bordeaux), Marin ZANINOVIĆ (Zagreb)

TAJNIK IZDAVAČA - MANAGING EDITOR

Kristina DŽIN (Pula), HR-52100 Pula, A. Carrare 5; e-mail: kristina.dzin@pu.htnet.hr

SAVJET MEĐUNARODNOG ISTRAŽIVAČKOG CENTRA ZA ARHEOLOGIJU COUNCIL OF THE INTERNATIONAL RESEARCH CENTRE FOR ARCHAEOLOGY

Vera BITRAKOVA GROZDANOVA (Skopje), Helmut BUSCHAUSEN (Beč), Vesna GIRARDI JURKIĆ (Pula), Marijeta
ŠAŠEL KOS (Ljubljana), Emilio MARIN (Split), Robert MATIJAŠIĆ (Pula), Ante RENDIĆ MIOČEVIĆ (Zagreb), Isabel
RODÀ (Barcelona), Guido ROSADA (Padova), Francis TASSAUX (Bordeaux), Marin ZANINOVIĆ (Zagreb)

FINANCIJSKA POTPORA - FINANCIAL SUPPORT

Ministarstvo znanosti, obrazovanja i športa Republike Hrvatske,
Ministarstvo kulture Republike Hrvatske
*Ministry of Science, Education and Sports of the Republic of Croatia,
Ministry of Culture of the Republic of Croatia*

Histria Antiqua is indexed in:

BHA, Bibliography of the History of Art, The Getty Research Institut, Los Angeles, California, USA

INIST of Center National de la Recherche Scientifique /CNRS/

UNESDOC - Catalogue of the Work into UNESCO Bibliographic Data Base

Copyright © 2007, International Research Centre for Archaeology, Brijuni - Medulin (Croatia)

Histria Antiqua is published annually. Articles are reviewed internationally.

COVER:

Brončana figurica Dioniza, Pula - *Bronze figure of Dionysus, Pula*
Photo: Igor Zirojević

Petar POPOVIĆ

KRŠEVICA ET LES CONTACTS ENTRE L'ÉGÉE ET LES CENTRE DES BALKANS

UDC 903.2.02(497-191.2)“-04/-03”

Article synoptique

Accepté: 3. 04. 2007.

Approuvé: 22. 05. 2007.

Dr. Petar Popović

Institut archéologique

Knez Mihailova 35/IV

11000 Belgrade - Serbie

e-mail: p.pop@yubc.net

Le site de Kale à Krševica (sud-est de la Serbie) constitue pour l'instant l'habitat le plus septentrional offrant des traits grecs. Formé au début du IV^{ème} siècle, son existence est attestée jusqu'aux premières décennies du III^{ème} siècle av. n. è. Hormis d'importants restes de constructions, les recherches archéologiques (2001-2006) ont mis au jour une grande quantité de matériel archéologique composé pour l'essentiel de céramiques. Outre des importations provenant des centres nord-égéens et des ateliers attiques, le plus grand pourcentage de ce matériel est constitué par une production céramique locale réalisée selon les modèles grecs. Divers types d'amphores, une luxueuse vaisselle et d'autres trouvailles révèlent l'existence de contacts étroits entre l'Égée et le seul habitat urbain de la vallée de la Morava du Sud.

Monts-clés: Centre des Balkans, Kale-Krševica, habitat urbain IV^{ème} siècle av. n. è., céramique locale et grecque, amphores

L'existence de contacts entre l'espace égéen et ionien et les contrées du centre des Balkans est déjà bien attestée depuis la période archaïque grâce aux trouvailles de vaisselles de bronze grecques, de parures, d'armes ou de céramiques peintes.¹ Tous ces objets "prestigieux" découverts dans le cadre de riches tombes datées du VII^{ème} au V^{ème} siècle av. n. è. sont dans l'ensemble rattachés aux "phénomène princier" qui a connu une large propagation. De tels objets ayant appartenu à l'aristocratie tribale locale sont notamment bien illustrés par les trouvailles de Trebenište et de Petelep, ainsi que par celles provenant de toute une série de sites en s'avancant plus au nord tels Pečka Banja, Novi Pazar, Kruševica, Pilatovići ou Atenica.² Nous voudrions toutefois ici attirer l'attention, en nous fondant sur les

dernières recherches archéologiques, sur l'établissement de contacts suivis et directs entre l'espace égéen et le sud de l'actuelle Serbie ce qui, jusqu'à présent, restait plus mal connu. Il s'agit là de la période allant de la fin du V^{ème} siècle av. n. è. lorsque le processus d'hellénisation intensive, après la Macédoine et la Péonie,³ s'étend plus au nord, au-delà de la vallée du Vardar. Il sera concrètement question de deux sites se trouvant sur le cours supérieur de la Morava du Sud qui, de ce fait, pourrait désormais constituer les habitats les plus septentrionaux présentant des traits helléniques.

Le premier de ces sites se trouve non loin de la frontière serbo-macédonienne, au lieu appelé Kacipup à Oravica,

¹ VASIĆ 1992.

² PALAVEŠTRA 1984; BABIĆ 2005.

³ HAMMOND, GRIFFITH 1979; PETROVA 1999.

Fig. 1. Site de Kale à Krševica, cliché aérien vu du côté sud (2003)

Fig. 2. Amphores découvertes en 1966 (Musée national de Vranje, reconstruction, hauteur 0,77 m) et 2006 (suburbium, hauteur 0,72m)



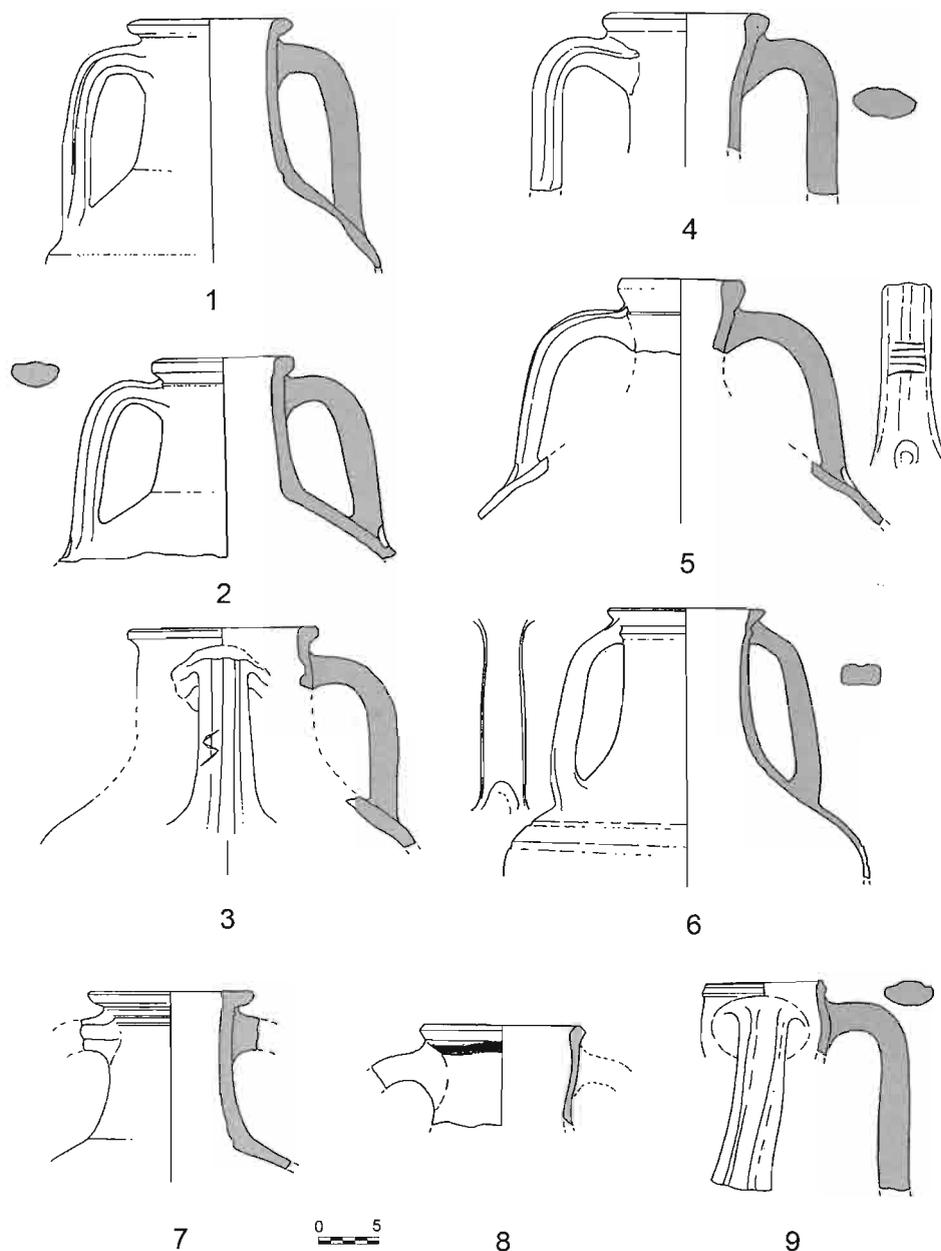
près de Preševo. Occupant un petit plateau baigné par une rivière et protégé sur trois côtés par des pentes abruptes, des sondages pratiqués en 1977-1978 s'y sont soldés par quelques résultats inattendus. Un habitat fortifié, de toute évidence formé à l'époque du premier âge du Fer, s'est en effet avéré y renfermer d'importantes couches appartenant aux périodes classique et hellénistique. La situation est d'autant plus intéressante qu'on y a enregistré la découverte, dans l'horizon le plus récent, d'une céramique La Tène du II/Ième siècle av. n. e. jusqu'à présent inconnue dans cette région. L'analyse de ce matériel céramique a permis d'y reconnaître une prédominance, à partir de la fin du Vème siècle av. n. è., des productions tournées constituées, pour une moindre part, par une céramique importée (fragments de céramique à vernis noirs, d'amphores et de pithoi) et pour la majeure partie d'une poterie grise "hellénisée". Sur la base des données réunies il a été possible de conclure à la survenance d'importants changements dans l'organisation de cet espace à la charnière du Vème et IVème siècle av. n. è. Celui-ci a alors vu l'érection de remparts et, sur le plateau accueillant l'acropole, l'extension de l'aire utile grâce à l'aménagement d'une plate-forme s'appuyant sur un soubassement en pierre, alors que certains indices suggèrent la présence d'un suburbium en descendant vers la rivière. En raison des travaux de fouilles restés très



modestes il n'a pas été possible de se faire une idée précise de l'aspect et du cadre chronologique de cet habitat. Pour l'heure on ne peut cependant exclure une existence plus ou moins continue se poursuivant y compris à l'époque hellénistique, et ce assurément au IVème et durant une partie du IIIème siècle av. n. è.⁴ Ceci est notamment

⁴ VUKMANOVIĆ, POPOVIĆ 1982, 196-207; POPOVIĆ 2003.

Fig. 3. Amphores (1:5)



suggéré par les résultats des recherches systématiques effectuées sur un habitat bien plus vaste et plus riche, situé à une trentaine de kilomètres au nord-est, au lieu-dit Kale (signifiant “forteresse” en turc), jouxtant le village de Krševica, près de Bujanovac. Déjà repéré lors de sondages réalisés en 1966, il a été décidé en 2001 d’entreprendre des travaux de fouilles systématiques sur ce site correspondant à l’aire d’un plateau arrosé par la Krševička.⁵

L’habitat accroché à cette hauteur d’où l’on domine la vallée de la Morava du Sud, occupait une aire de 4 hectares dont 4 à 5 pourcents ont été fouillés jusqu’à présent (fig. 1). Les campagnes successives ont porté sur plusieurs zones de l’acropole où ont été dégagés un rempart, divers bâtiments et d’autres structures, ainsi que sur un secteur du

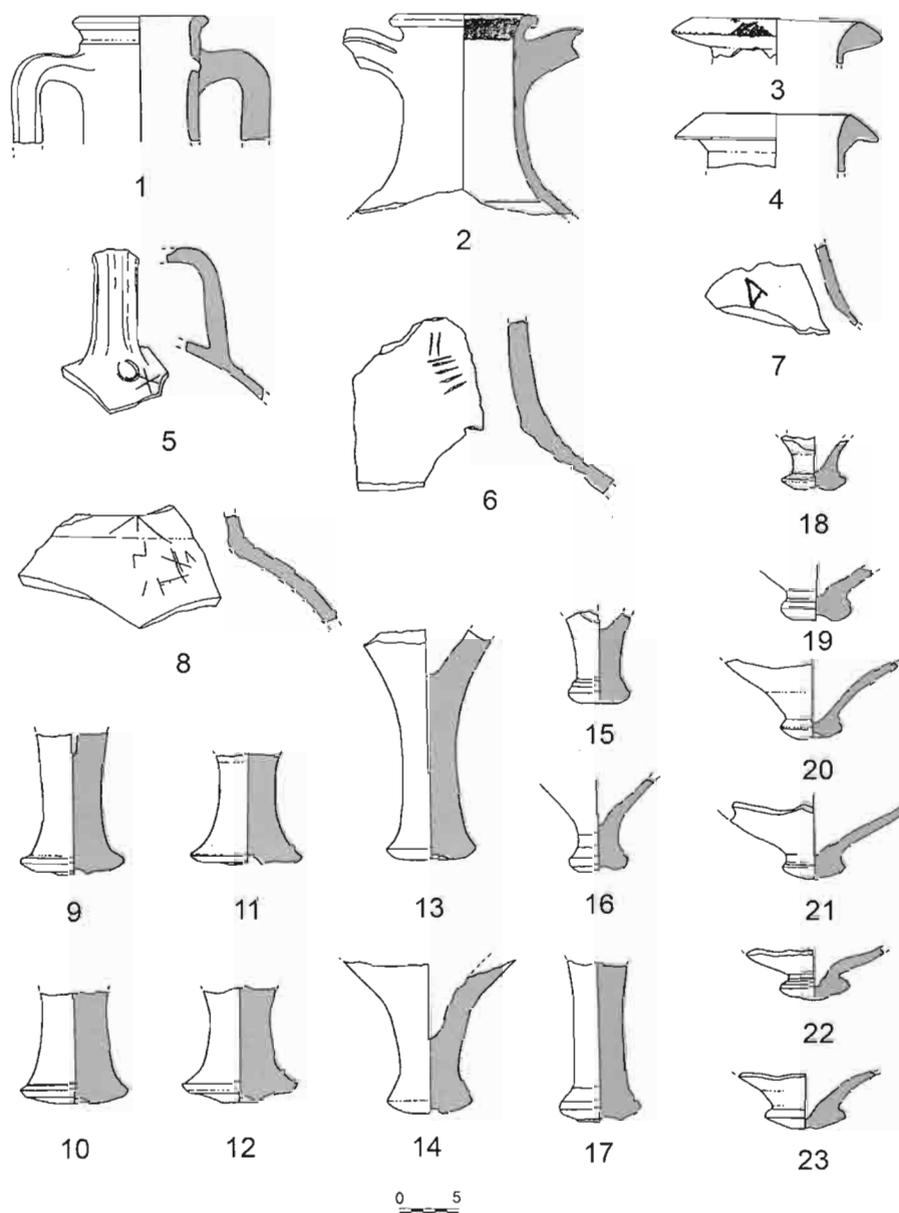
suburbium près de la rivière où sont apparus les structures d’un vaste complexe appelé “hydrotechnique” en raison de la présence de l’eau dans son cadre même. Entre ce dernier et l’acropole, le versant nord-est forme plusieurs petites terrasses où s’est développée la plus grande partie de l’habitat,⁶ et dont la plus basse devrait, à ce titre, être fouillée dès la prochaine campagne.

Ce site a livré une grande quantité de matériel archéologique pour l’essentiel composé d’une céramique d’origine diverse, se distinguant par un large répertoire de formes et une qualité très variable. On note, en tout premier lieu, un petit nombre, mais non moins significatifs, de fragments d’une poterie importée permettant de reconnaître une production des centres nord égéens ou d’ateliers attiques.

⁵ MIKULČIĆ, JOVANOVIĆ 1968; POPOVIĆ 2005.

⁶ POPOVIĆ 2005, 145-155; 2006, 523-526.

Fig. 4. Amphores (1:5)



Ces trouvailles couvrent une période allant de la fin du Vème siècle aux premières décennies du IIIème siècle av. n. è. ce qui correspond au cadre chronologique allant de la formation de cet habitat à son extinction. En raison de la faible sensibilité chronologique de la céramique hellénistique la datation finale pourrait être repoussée à une période quelque peu plus récente nonobstant l'absence de monnaies postérieures à celles de Démétrius Ier (294-288).⁷ Les recherches archéologiques étant appelées à se poursuivre, il serait encore trop tôt pour aborder une analyse détaillée et nous exposerons ici uniquement les principales caractéristiques d'un matériel qui apportent de précieuses indications sur les étroits contacts entre l'Égée et cet habitat situé bien plus au nord, dans les contrées barbares du centre des Balkans.

Pour plusieurs raisons le vin et les amphores se voient toujours accorder une importance particulière.⁸ Au cours des fouilles conduites à Krševica, des fragments d'amphores ont été trouvés dans tous les sondages et ce tant sur l'acropole qu'au pied du plateau, alors que d'autres proviennent de trouvailles fortuites enregistrées notamment sur les terrasses érodées du versant nord-est. Ce faisant, plusieurs fragments appartenant à une même amphore mais découverts particulièrement dispersés et à des profondeurs différentes, illustrent parfaitement le fort bouleversement des couches dû, entre autre, à une intense activité de construction ayant accompagné l'existence de cet habitat. Celles-ci n'offrent donc que peu de données stratigraphiques utilisables pour la datation de ces amphores dont la grande diversité ne permet pas,

⁷ POPOVIĆ 2005, pp. 155.

⁸ WHITBREAD 1995, pp. 9.

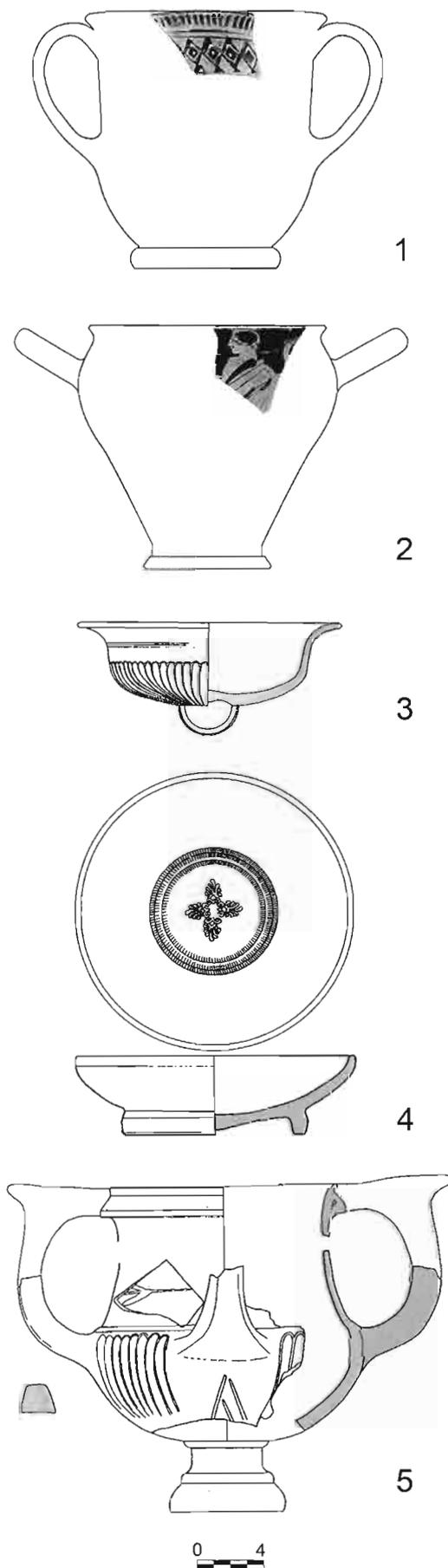


Fig. 5. Céramique attique (1-4)

dans l'ensemble, leur attribution précise à certains centres. Ainsi, si nous disposons pour l'instant d'une centaine d'exemplaires "diagnostiques" se prêtant plus ou moins à une classification typologique, seul un petit nombre peut être attribué avec certitude. Il s'agit en premier lieu de quelques anses avec timbres provenant de Thasos et correspondant à un intervalle allant du milieu du Vème au milieu du IVème siècle av. n. è. Pour un premier temps il s'agit des représentations d'une feuille de lierre et d'un vase, alors que par la suite apparaît le champ rectangulaire avec bouclier circulaire et inscription $\Theta\alpha\sigma\iota\omega\nu$.⁹ Ces timbres pourraient clairement indiquer qu'une grande partie des amphores de Krševica proviennent de Thasos, mais il convient de prendre également en compte la présence de formes d'une plus large portée typologique et chronologique qui correspondent au "cercle de Thasos" ou à l'espace nord égéen, en particulier la Chalcidique.¹⁰ Il pourrait donc s'agir de productions provenant des régions viticoles voisines, avant tout Mendè, puis Akanthos, mais aussi des parties orientales et occidentales de l'Egée - Chios, Samos, Péparéthos (fig. 2-4)¹¹. Cette brève présentation montre à quel point le rattachement de certains exemplaires à des centres précis reste incertain, alors qu'une grande partie du matériel trouvé doit être rangée dans la catégorie des amphores d'origine indéterminée. En tout état de cause, le grand choix de formes et le cadre chronologique très large des amphores trouvées à Krševica invitent à procéder à son analyse complète et détaillée, laquelle n'est envisageable qu'en étroite collaboration avec des spécialistes de ce type de céramique.

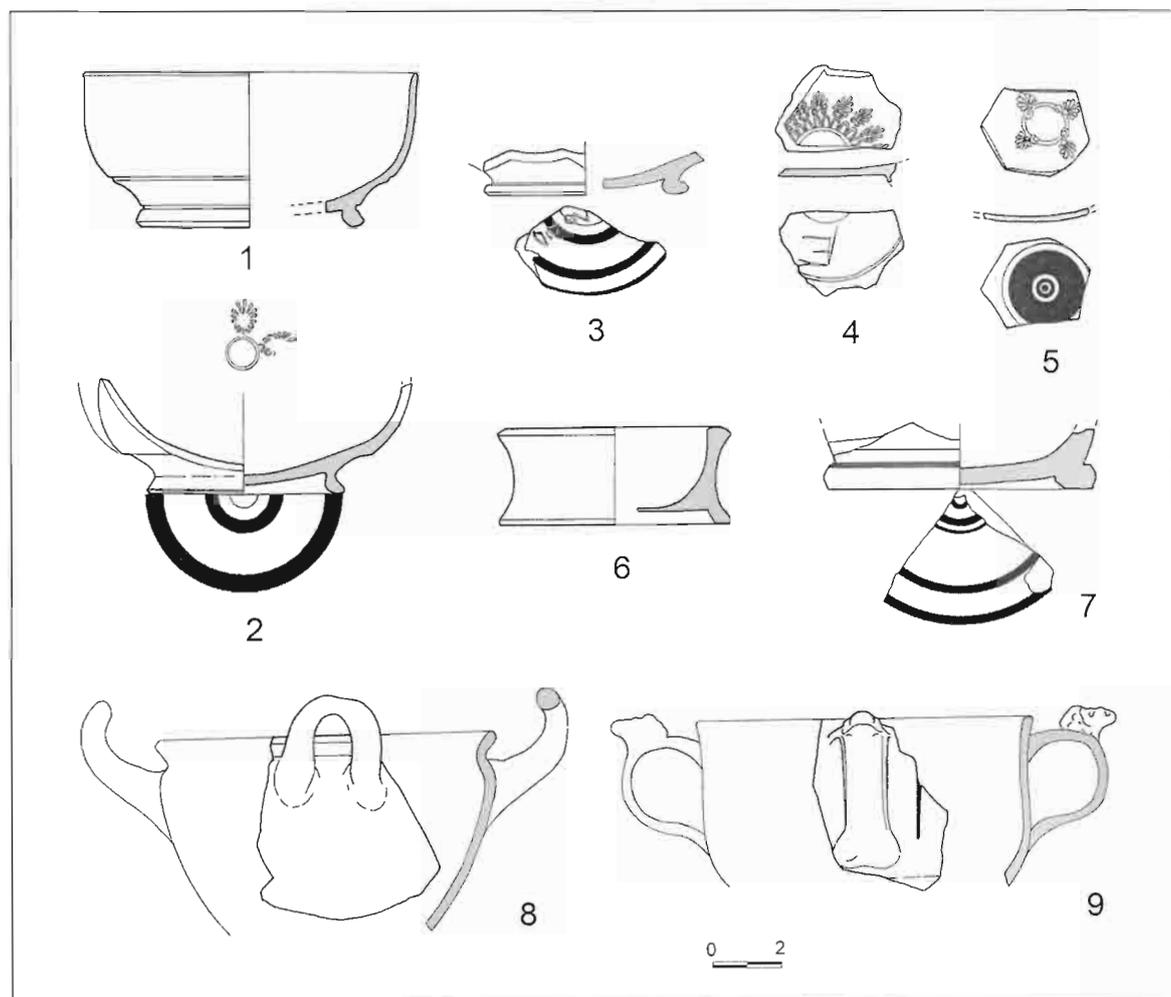
Pour être acheminé en direction du nord le vin devait emprunter des voies commerciales peu propices au transport des amphores. De fait, il est fortement probable qu'on utilisait également pour ce faire, outre les amphores, des tonneaux ou des outres en tant que récipients plus adéquats, ce qui laisse envisager des quantités encore supérieures parvenant à notre habitat. En tout état de cause, l'ensemble de l'aire fouillée a livré un grand nombre de récipients pour servir le vin lesquels, encore mieux que les amphores, attestent des goûts et du niveau de vie de ses habitants. Parallèlement, la grande diversité relevée dans les formes et la qualité de ce matériel constituent des informations très intéressantes qui interrogent sur la position sociale et l'appartenance ethnique des individus constituant cette communauté, interrogation autorisant diverses suppositions mais restant pour l'instant sans réponses précises.

⁹ POPOVIĆ 2005, 156-157, Pl. IV. 3-6.

¹⁰ ZEEST 1960, pp. 80.

¹¹ BLONDE, MULLER, MULLIEZ 1991; GRANDJEAN 1992; DOULGERI-INTZESIOGLOU, GARLAN 1990; GRANDJEAN 1992; PAPAPOULOS, PASPALAS 1999.

Fig. 6 . Céramique attique (1:2)
Fig. 7. Céramique "nord-égéenne"



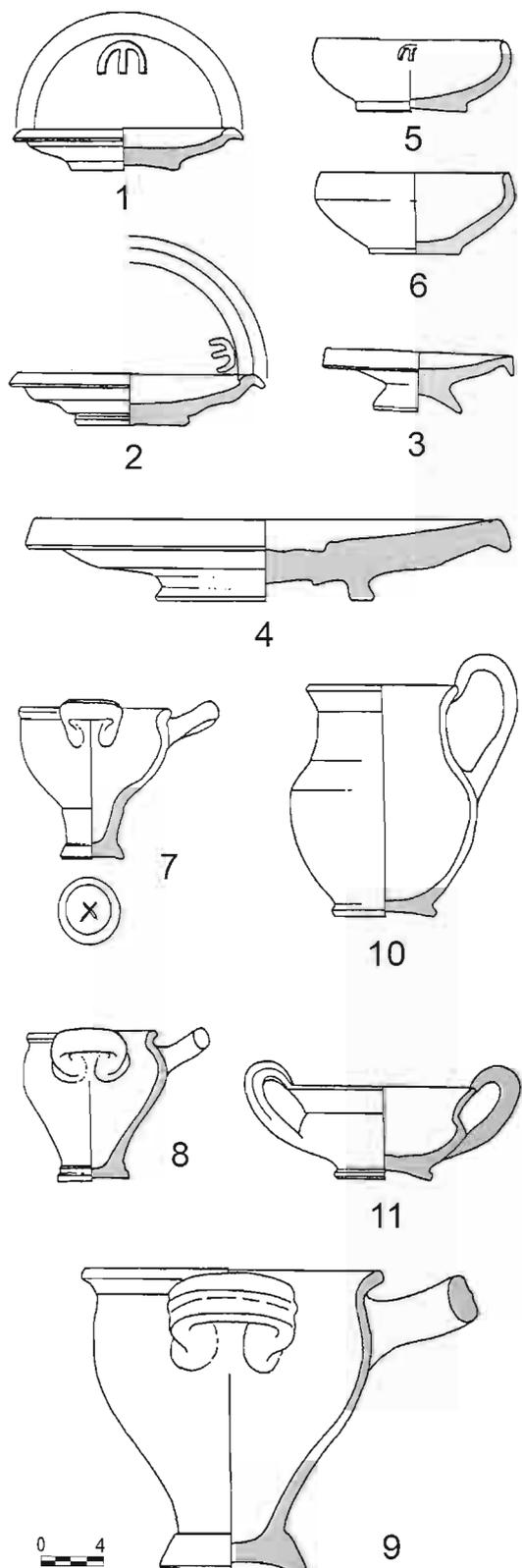


Fig. 8. Céramique locale

La céramique attique à vernis noir et à figures rouges de Krševica est représentée par un grand nombre de tessons, mais ne constitue qu'un faible pourcentage de l'ensemble du matériel céramique. Et seule une petite partie permet de reconnaître avec certitude certaines formes particulières. Il apparaît de toute évidence qu'il s'agit, dans la plupart des cas, de récipients utilisés pour la préparation et le service du vin. Il s'agit de fragments de canthares aux motifs géométriques et végétaux caractéristiques des vases de type Saint-Valentin de la fin du Vème et du début du IVème siècle av. n. è. (fig. 5. 1).¹² Plusieurs tessons appartiennent à des skyphoi fortement répandus au cours du IVème siècle et souvent décorés de représentations figurées (habituellement deux jeunes hommes se faisant face et de grandes palmettes sous les anses, fig. 5. 2).¹³ Des tessons se limitant à la partie inférieure de formes ouvertes avec pied, portent un décor imprimé sur leur fond intérieur (palmettes ou oves) et, coté extérieur, sur le fond, des bandes circulaires vernissées qui habituellement correspondent à des kylikes apodes ou des bolsals (fig. 6. 1-2).¹⁴ Deux pieds portent des graffiti sur leur fond: sur l'un les restes d'un nom, vraisemblablement [Aρ]μοδιο[v], et sur le second la lettres E (fig. 6. 3-4). Des fragments d'ouverture de récipient présentant sous le rebord une couronne de laurier appartiennent à des cratères auxquels correspondent souvent des tessons avec figures et décor avec frise d'oves ou méandre.¹⁵ On trouve également parmi ces tessons des restes de coupes, de bols, de plats et 'salières' (fig. 6. 6)¹⁶. Les trouvailles de coupes-canthares et canthares correspondent plus particulièrement à la période débutant avec la fin du IVème siècle av. n. è. (canthares à rainures et branches de laurier sur le col, fig. 5. 5).¹⁷ Les formes les plus récentes trouvées à Krševica seraient constituées par des bols avec palmettes entourées par des cercles tracés à la roulette et des canthares avec "masque" sur les anses, caractéristiques de la période hellénistique (fig. 5. 4; 6. 9).¹⁸

Une catégorie particulière de céramiques est constituée par une vaisselle de formes, dans l'ensemble, classiques mais de couleur jaunâtre à jaune orangé voire brune. Son décor est composé de divers motifs floraux ou de bandes horizontales de couleur rougeâtre, brune, brun foncé ou noire. Les premières campagnes de fouilles n'en avaient livré qu'une moindre quantité mais les travaux entrepris l'année dernière dans la partie basse ont enregistré la découverte d'un plus grand nombre de fragments de tels récipients dont plusieurs ont pu être reconstruits (fig. 7). Cette céramique au répertoire très large et à l'aspect

¹² KRSTIĆ 2005, pp.191, T. I-IV
¹³ KRSTIĆ 2005, pp.193, T. I, V-VI
¹⁴ SRARKES, TALCOTT 1970, 107-108.
¹⁵ SRARKES, TALCOTT 1970, 54-55.
¹⁶ SRARKES, TALCOTT 1970, pp. 88, 136.
¹⁷ SRARKES, TALCOTT 1970, p. 122; ROTROFF 1997, pp. 83.
¹⁸ ROTROFF 1997, pp. 162, pp. 97.

Fig. 9. Acropole, partie centrale du plateau avec bâtiments (2005)

Fig. 10. Suburbium - Complexe "hydrotechnique", niveau de l'eau avant le branchement de la pompe (2006)

Fig. 11. Suburbium, partie sud du complexe avec murs appareillés (2006)

Fig. 12. Suburbium, partie nord du complexe avec mur appareillé et plate-formes de pierre. Au premier plan partie de structures et deux supports couchés de loutorion (2006).



décoratif se démarque du reste du matériel et nous ne lui avons trouvé, pour l'instant, aucune analogie directe. Dans l'attente d'une solution, nous la rattacherons donc, avec toute réserve, à la céramique "nord égéenne".

La majeure partie du matériel livré par les fouilles est constituée par une céramique locale réalisée selon les modèles grecs. Il s'agit là, en fait, de la céramique "hellénisée" ou "grise", caractéristique d'une large zone constituée par les contrées périphériques de la Méditerranée. Les trouvailles de Krševica englobent une grande variété de formes destinées tant à la table et à la cuisine qu'au stockage des marchandises.¹⁹ Hormis le répertoire habituel nous rencontrons aussi des formes qui, en tant que partie de l'héritage balkanique, trouvent leur origine à des périodes plus anciennes. Parmi ces dernières figurent notamment des variantes de petits gobelets à deux anses du type canthare, certains types d'écuelles et, bien sûr, les pots et récipients de facture grossière réalisés à la main, restés de forme quasiment inchangée durant un longue période.²⁰ La céramique de Krševica est pour nombre d'exemplaires proche des trouvailles de Péonie et de Thrace, mais les résultats des dernières fouilles laissent apparaître certaines spécificités qui permettent de placer cette céramique dans un cadre nettement plus étroit (fig. 8). En l'occurrence, plusieurs récipients, le plus souvent

des fragments de plats, d'écuelles, d'anses, etc., portent estampillée la lettre "E" de forme lunaire, ce qui pourrait se rapporter à un atelier voire au nom de cet habitat (fig. 8. 1-2, 5). Compte tenu de l'importance de ce matériel il est très possible qu'une partie, sinon la majorité de cette céramique, provienne d'un atelier local dont la production répondait aux besoins de cet habitat.²¹

La grande diversité des trouvailles livrées par ce site ne semble pouvoir être expliquée que par le caractère spécifique de cet habitat qui était organisé selon des modèles grecs et présentait des traits de site urbain. Le plateau constituait une acropole abritant plusieurs constructions en terre dotées de fondations en pierre alors que sa partie centrale était occupée par un complexe de bâtiments qui avaient un caractère public (fig. 9). Cet espace était protégé par un rempart et, du côté le plus accessible, par un large et profond fossé.²² Des sondages de moindre ampleur ainsi que les prospections géophysiques ont montré que l'habitat englobait également une grande partie du versant nord-est et s'abaissait jusqu'au cours de la Krševica.²³ Enfin, au pied du plateau ont été mis au jour des murs appareillés de grands blocs équarris, des plate-formes en pierre disposées en cascade, un bâtiment et d'autres structures qui appartenaient à un plus vaste complexe ayant assurément quelque fonction



¹⁹ ANTIĆ, BABIĆ 2005.

²⁰ POPOVIĆ 2005, 157, pl. II-III

²¹ POPOVIĆ 2005, 157-198.; 2006, 528-529.

²² POPOVIĆ 2005, pp. 145; JEREMIĆ 2005.

²³ POPOVIĆ 2005, 151-155.

spécifique (fig. 10-12).²⁴ En ce sens les fouilles de la terrasse surplombant immédiatement cet espace devraient apporter des informations complémentaires, et on ne peut pour l'instant que supposer que ce système, du moins pour une partie, visait à la régulation des eaux et à la protection de l'habitat en cas de fortes précipitations. Nous pensons notamment ici aux deux puissants murs qui s'abaissent le long de la pente abrupte et se terminent, tel un canal en entonnoir. L'épithète "hydrotechnique" associée à ce complexe s'explique ainsi par le fait que toute la zone environnant ces murs voit la résurgence de sources d'eau froide quelle que soit la saison et indépendamment de la proximité de la rivière. D'ailleurs, dans les conditions normales les parties inférieures du site sont sous les eaux, et les travaux de fouille ne sont possibles qu'à l'aide d'un travail de pompage ininterrompu. Il en ressort donc que ces sources assuraient l'approvisionnement de l'habitat en eau potable, mais pourrait aussi rappeler certaines pratiques et coutumes liées à de tel endroit. Les fouilles ont dégagé des structures dont il est difficile d'établir la fonction, dont l'aire a livré un grand nombre de fragments de plats, de bols, de phiales (deux exemplaires, fig. 5. 3), de cruches, de skyphoi, de canthares, d'oenochoés, d'hydrie ou d'amphores, plusieurs de ces récipients ayant pu être reconstruits. On a également trouvé à cet endroit deux supports de pierre qui peuvent être interprétés comme un loutorion (ou *perirrhantèrion*), ainsi qu'un groupe d'andouillers de cerfs ou de chamoix. Tout cela pourrait être des restes de rituel qui entrait dans le cadre de quelque culte de l'eau et de la chasse.

Observées dans leur ensemble, les recherches portant sur Krševica permettent déjà d'avancer que le degré d'organisation de l'espace, le mode de construction, l'approvisionnement régulier de l'habitat en marchandises importées (vin, huile d'olive, céramique de luxe, monnaie) et, finalement, la présence d'une poterie locale réalisée sur les modèles grecs attestent l'existence de constants étroits entre le sud et cet habitat de la vallée de la Morava du Sud. L'utilisation d'une céramique luxueuse était vraisemblablement réservée aux occasions exceptionnelles, alors qu'on utilisait pour les besoins de la vie quotidienne une céramique de fabrication locale. Outre la grande variété de céramique de table on note aussi la diversité de la vaisselle de cuisine, tels les mortiers, les passoires, les pots ou les pythoi et un grand nombre de récipients de diverses formes et dimensions de sorte que l'on acquiert l'impression que la nourriture préparée à Krševica était une large part basée sur la cuisine méditerranéenne dans

la mesure où l'autorisaient les conditions climatiques locales.

De toute évidence seules de sérieuses raisons ont pu amener à la formation, loin des contrées civilisées, d'un tel habitat qui, grâce aux ressources locales, a réussi durant plus de cents ans à maintenir ses contacts avec l'Égée. Les seuls produits susceptibles à cette époque de permettre le maintien et la prospérité de cette communauté sont les métaux précieux, argent et or. Or Krševica se trouvait précisément dans une zone métallifère comptant de riches gisements de plomb et d'argent dont les filons s'étendaient depuis la Chalcidique en direction du nord, jusqu'aux contrées voisines de la frontière serbo-bulgare. L'exploitation minière du minerai, initiée déjà au VI^e siècle av. n. è., est devenue de plus en plus intensive au cours des siècles suivants comme l'illustre, en tant qu'un des exemples bien connus, le cas de Damastion et la question liée à son emplacement.²⁵ Dans ses écrits Strabon (VII, 7, 8 ; VIII, 6, 16) fait état de cette ville minière qu'il situe quelque part en Illyrie et, comme nous le savons, qui a frappé monnaie au IV^e siècle av. n. è. et faisait le commerce de l'argent (Strabon précisant que cette ville a été fondée par des réfugiés d'Égée et des colons de Mendè). Sans vouloir porter ici quelques conclusions, qu'il nous soit permis d'établir un parallèle entre les questions soulevées par ces deux sites, chacun important à sa façon. D'une part, Damastion, ville qui après tant d'années n'a toujours pas été localisée et, d'autre part, Kale à Krševica, le seul habitat urbain, restant pour l'instant anonyme, situé aux frontières de l'Illyrie et de la Thrace. Est-il possible de résoudre deux problèmes d'un seul coup en localisant Damastion dans la vallée de la Morava du Sud? Une telle hypothèse trouverait assurément des arguments en sa faveur mais aussi s'y opposant de sorte que toute conclusion serait prématurée et il convient d'attendre les résultats des futures recherches. Les fouilles conduites à Krševica n'ont révélé aucune trace suggérant une importante activité métallurgique d'où l'impression que cet habitat servait davantage de centre d'échange.²⁶ S'il est difficile d'attendre quelques données précises concernant les produits transportés en direction du sud, nous sommes déjà bien renseignés non seulement sur les produits qui parvenaient du sud en suivant les vallées du Vardar, de la Pčinja et du Struma, mais aussi sur une réelle présence grecque à Krševica.²⁷

(Traduit par Pascal Donjon)

²⁴ POPOVIĆ 2006, 524-526, fig. 5-7.

²⁵ POPOVIĆ 2006, 524-526, fig. 5-7.

²⁶ POPOVIĆ 2006, 531-532.

²⁷ Trailement des illustrations et photographies du matériel Nebojša Borić, dessins Aleksandar Kapuran.

Fig. 13. Cartes des principaux sites



BIBLIOGRAPHIE

ANTIĆ, BABIĆ 2005.

I. Antić, S. Babić, *Preliminarni rezultati tipološko-statističke obrade keramičkog materijala sa lokaliteta Kale - Krševica (Preliminary results of typological and statistic anlysis)*, Zbornik Narodnog muzeja XVIII. 1, Beograd, 2005, 213-227.

BABIĆ 2004.

S. Babić, *Poglavarstvo i polis (Chieftdom and Polis)*, Beograd, 2004.

BLONDE, MULLER, MULLIEZ 1991.

F. Blondé, A. Muller, D. Mulliez, *Le comblement d'un puits public à Thasos*, Bulletin de Correspondance Hellénique CXV, 1991, 213-242.

DOULGERI-INTZESSILOGLOU, GARLAN 1990.

A. Doulgéri-Intzessiloglou, Y Garlan, *Vin et amphores de Péparéthos et d'Ikos*, Bulletin de Correspondance Hellénique CXIV, 1990, 370-389.

HAMMOND, GRIFFITH 1979.

N. G. L. Hammond, G. T. Griffith, *A History of Macedonia Vol. II*, Oxford, 1979.

GARLAN 1999.

Y. Garlan, *Les tumbres amphoriques de Thasos*, Études Thasiennes XVIII, 1999.

- GRANDJEAN 1992. *Y. Grandjean, Etablissement d'une typologie des amphores thasiennes, Bulletin de Correspondance Hellénique CXVI, 1992, 541-584.*
- JEREMIĆ 2005. *M. Jeremić, Antičko i tradicionalno graditeljstvo - Kale u Krševici (Antique and Traditional Architectural Heritage - Kale in Krševica, Zbornik Narodnog muzeja XVIII. Beograd, 2005, 229-262.*
- KRSTIĆ 2005. *V. Krstić, Slikani kantarosi i skifosi sa lokaliteta Kale - Krševica kod Bujanovca (Painted Kantharoi and Skyphoi from Kale - Krševica near Bujanovac), Zbornik Narodnog muzeja XVIII. Beograd, 2005, 191-211.*
- MIKULČIĆ, JOVANOVIĆ 1968. *I. Mikulčić, M. Jovanović, Helenistički opidum iz Krševice kod Vranja (Oppidum hélénistique de Krševica près de Vranje), Vranjski glasnik IV, 1968, Vranje, 355-375.*
- PALAVESTRA 1984. *A. Palavestra, Kneževski grobovi starijeg gvozdenog doba na Centralnom Balkanu (Princely Tombs during the Early Iron Age in the Central Balkans), Beograd, 1984.*
- PAPADOPOULOS, PASPALAS 1999. *J. Papadopoulos, S. Paspalas, Mendaian as Chalkidian Wine, Hesperia 68.2, 1999, 161-188.*
- PETROVA 1999. *E. Petrova, Paeonia, Skopje, 1999.*
- POPOVIĆ 1987. *P. Popović, Novac Skordiska. Novac i novčani promet na Centralnom Balkanu od IV do I veka pr.n.e. - Le monnayage des Scordisques. Les monnaies et la circulation monétaire dans le centre des Balkans IVe-Ier s.av.n.è, Beograd-Novi Sad 1987.*
- POPOVIĆ 2003. *P. Popović, Vranjsko-bujanovačka kotlina i helenizacija Južne Morave - Vranje Bujanovac Valley and Hellenisation of the Morava Valley, Pyraichmes II, Kumanovo 2003, 197-213.*
- POPOVIĆ 2005. *P. Popović, Kale - Krševica: investigations 2001- 2004. Interim Report, Zbornik Narodnog muzeja XVIII.1, Beograd, 141-174.*
- POPOVIĆ 2006. *P. Popović, Central Balkans between the Greek and Celtic World: Case Study Kale Krševica, in: N. Tasić, C. Grozdanov (eds.), Homage to Milutin Garašanin, Beograd, 2006, 523-536.*
- ROTROFF 1997. *I. S. Rotroff, The Athenian Agora XXIX. Hellenistic Pottery: Athenian and Imported Wheelmade Table Ware and Related Material, Princeton, 1997.*
- SPARKES, TALCOTT 1970. *B. A. Sparkes, L. Talcott, Black and Plain Pottery, Agora XII, Princeton, 1970.*
- VASIĆ 1992. *R. Vasić, Macedonia and the Central Balkans: contacts in the Archaic and Classical period, Ancient Macedonia Vol. 3, Thessaloniki, 1992, 1684-1691.*
- VUKMANOVIĆ, POPOVIĆ 1982. *M. Vukmanović, P. Popović, Sondažna istraživanja gradinskih naselja na području Vranjsko - preševske kotline (Les recherches de sondage des agglomérations fortifiées de type "gradina" dans la région de la vallée de Vranje-Preševo, Serbie du Sud), Godišnjak. Centar za balkanološka ispitivanja XX/18, Sarajevo, 1982, 189-210.*
- WHITBREAD 1995. *I. K. Whitbread, Greek Transport Amphorae, The British School at Athens, 1995.*
- ZEEST 1960. *И. Б. Зеест, Керамическая тара Боспора, МИА 83, Москва, 1960.*

SAŽETAK

KRŠEVICA I VEZE EGEJE S CENTRALNIM BALKANOM

Petar POPOVIĆ

Ključne riječi: Centralni Balkan, Kale-Krševica, urbano naselje IV. st. pr. n. e., grčka i lokalna keramika, amfore

Osnovna namjera ovom radu je ukazati na neke direktne kontakte koji su na osnovi rezultata novijih arheoloških istraživanja povezivali Egeju s krajevima na jugu Srbije, o čemu se do sada znalo vrlo malo. Riječ je o periodu od kraja V. st. pr. n.e. kada se proces intenzivne helenizacije poslije Makedonije i Peonije proširio dalje na sjever, prelazeći granice Vardarske doline. To su lokaliteti koji se nalaze u gornjem toku Južne Morave, i koji za sada predstavljaju najudaljenija naselja s izrazitim belenskim odlikama. Tijekom manjih sondažnih radova 1977.-1978. godine na mjestu zvanom Kacipup kod Preševa konstatirani su ostaci utvrđenog naselja sa značajnim slojevima iz klasičnog i helenističkog perioda. Tridesetak kilometara prema sjeveroistoku, na lokalitetu Kale u selu Krševica kod Bujanovca, otkriveni su ostaci daleko većeg i bogatijeg naselja gdje su manja iskopavanja bila još 1966., ali su sustavna istraživanja nastavljena tek od 2001. godine. Nalazilo se na dominantnom mjestu iznad doline Južne Morave i obuhvaćalo je oko 4 hektara (do sada je istražena površina od oko 4-5 posto). Tijekom radova otkrivena je velika količina arheološkog materijala koji se uglavnom odnosi na lončariju raznovrsnog porijekla, širokog repertoara i različite kvalitete. Jedan manji, ali svakako značajniji dio, čini luksuzna keramika iz atičkih radionica koja uglavnom pripada posudama korištenih za pripremanje i serviranje vina. Ovi nalazi obuhvaćaju raspon od kraja V. do prvih desetljeća III. st. pr. n. e., što daje i osnovne kronološke okvire za vrijeme nastanka i prekida života u ovom naselju. Amfore su otkrivene u svim sondama i na osnovi nekoliko žigova može se pretpostaviti da je znatan udio vina dopreman s Tasosa. S obzirom na izbor različitih oblika, međutim, moraju se uzeti u obzir i drugi centri vinarskih regija, prije svega Halkidika (Mende), ali i oni sa šireg egejskog prostora. Posebnoj kategoriji pripadaju različite posude dekorativnog izgleda, najčešće ukrašene floralnim motivima i horizontalnim trakama. U većem broju otkrivene su tek prošle godine, i sada ih sasvim neobavezno pripisujemo 'sjevernoegejskoj' keramici. Najviše materijala s iskopavanja pripada lokalnoj lončariji izrađivanoj prema grčkim uzorima. Obuhvaća širok repertoar oblika namijenjenih stolnoj i kuhinjskoj keramici, ili većim posudama korištenih za skladištenje. Sasvim je moguće da dio ove lončarije potječe iz radionice koja je radila za potrebe naselja, o čemu svjedoči žig s oznakom 'E' koji je utisnut na više posuda. Raznovrsni nalazi iz Krševice mogu se objasniti samo

karakterom ovog naselja koje je bilo zasnovano na grčkim iskustvima i imalo urbane odlike. Na platou se nalazila akropola s bedemom i javnim građevinama, a veći dio naselja ležao je na manjim terasama sjeveroistočne padine koje se spuštalo sve do doline Krševičke rijeke. Neposredno, u podnožju, otkriven je veći kompleks s bedemima od masivnih blokova, kamenim platformama s nekoliko kaskada, građevinom i drugim objektima koji je imao sasvim specifičnu namjenu. Zbog brojnih izvora dobio je naziv "hidrotehnički" kompleks koji je najvjerojatnije opskrbljivao stanovnike pitkom vodom i sustavom regulacije štiti naselje od većih padalina.

Očigledno su bili ozbiljni razlozi da se dalje od civiliziranih krajeva formira jedno ovakvo naselje koje je zabavljajući resursima preko sto godina uspijevalo održavati veze s Egejom. Jedini proizvodi koji bi u ovo vrijeme mogli omogućiti opstanak i prosperitet ove zajednice bili su dragocjeni metali, srebro ili zlato. Krševica je pripadala metalogenetskoj zoni s bogatim ležištima olova i srebra koja su se pružala od Halkidike pa na sjever sve do oblasti oko srpsko-bugarske granice. Eksploatacija ruda, započeta još od VI. st. pr. n.e, postajala je sve intenzivnija tijekom narednih stoljeća i kao jedan od nezaobilaznih primjera je vrlo dobro poznat slučaj Damastiona. U svojim bilješkama Strabon govori o ovom rudničkom gradu koji se nalazio negdje u Iliriji, i kao što znamo u IV. st. pr. n. e. kovao novac i trgovao srebrom (on navodi da su Damastion osnovale izbjeglice s otoka Egine i kolonisti iz grada Mende). Ovdje nije mjesto da se dalje upuštamo u ova pitanja, ali primjera radi usporedimo ova dva, svaki na svoj način, značajna lokaliteta. S jedne strane to je Damastion, grad koji ni poslije toliko vremena nije precizno lociran, a s druge strane je Kale u Krševici - jedino urbano ali bezimeno naselje smješteno na prostoru koji je dijelio Iliriju od Trakije. Mogu li se oba problema riješiti jednim potezom i locirati Damastion u dolini Južne Morave? Za ovu tezu ima argumenata i za i protiv, tako da su svi zaključci još preuranjeni i ovu dilemu trebala bi riješiti daljnja istraživanja. Tijekom iskopavanja u Krševici nisu otkriveni značajniji tragovi metalurških aktivnosti i stječe se dojam da je naselje više služilo kao centar odakle je metal distribuiran u druge krajeve. O robi koja je išla na jug teško možemo očekivati preciznije podatke, ali zato imamo brojne rezultate koji svjedoče ne samo o proizvodima koji su dolinama Vardara, Pčinje ili Strume stizali iz Egeje, već i o grčkom prisustvu u Krševici.